

## Antonio Vivaldi

1678-1741

♫ ♫ ♫ ♫ ♫ Sonates pour flûte à bec RV 52 et 806. Sonates pour violon transcrites pour flûte à bec RV 14, 16, 28, 31 et 36. Chédeville : *Il pastor fido* (Sonate n° 6).

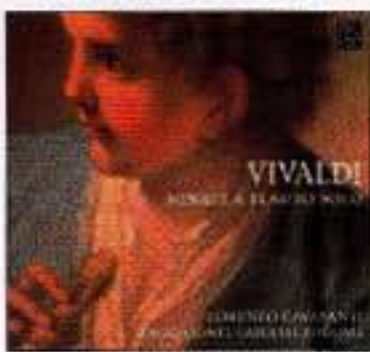
Lorenzo Cavasanti (flûtes à bec),

Caroline Boersma (violoncelle)

Sergio Ciomei (clavecin et orgue).

Arcana A366. Ø 2011. TT : 1 h 04'.

**TECHNIQUE : 4,5/5**



Si le jeune Don Antonio commit la modeste RV 52 à la demande d'un amateur patricien de Venise

qui tâtaït du *flauto dolce*, l'expérience ne fut que fugitive. Il l'invita par la suite dans ses concertos, mais ne la nota nulle part dans ses sonates. Les RV 14, 16, 31 et 36 du présent récital sont donc des adaptations (pour certaines transposées) de sonates pour violon de l'*Opus 2*. Les versions originales des RV 28 et 806 demandent également un archet soliste, tandis que le faussaire talentueux Nicolas Chédeville, auteur du célèbre *Il pastor fido op. 13* dont voici la sixième sonate, a depuis longtemps été démasqué.

Comme l'écrit justement Jean Casignol, fin reconstituteur du RV 312R pour flautino, le souffleur triche : il utilise une flûte ténor en ré pour la RV 36, permettant de jouer un ton au-dessous, avec des doigtés plus aisés dans les passages difficiles. Même recours à des flûtes intermédiaires en différents tons dans les RV 16 et 31. Saluons cependant la beauté des instruments choisis, qui changent pour chaque sonate. La flûte basse fabriquée par Luca De

Paolis d'après un modèle de Bressan, cajolée par un positif aux accents d'orgue de barbarie, rendrait presque attachante la RV 52. Jonglant avec tous ces paramètres douteux, Cavasanti et ses complices, groupés habituellement sous le dénominatif de Tripla Concordia, s'amuse avec une friponnerie communicative. Ecoutez l'engagement dynamique du violoncelle bondissant dans la *Gigue* de la RV 31 ou ce clavecin inventif et coquin, toujours prêt à relancer le discours dans le *Capriccio* de la RV 16.

Partenaire régulier de Dorothee Oberlinger, le brillant Lorenzo séduit par sa diction parfaite, sa sonorité ronde, son expression naturelle, jamais forcée. Le *Largo* de la RV 806, joué à la flûte à bec, y gagne un charme que le violon d'Anton Steck peinait à lui offrir. **Roger-Claude Travers**